

6, heureux, non par ses besoins, mais par son
7, avarice. Sa perte particulière est quelque-
8, fois un gain public; ces biens perdus pour
9, lui, sont des richesses qui sortent, pour
10, ainsi dire, de nouveau des entrailles de la
11, terre; c'étoit en ses mains un talent enfoui,
12, qui devient peut-être utile à la société ci-
13, vile. Si quelquefois sa perte donne quelque
14, atteinte à ses véritables besoins, son ardeur
15, réveillée trouve dans ce qui lui reste des
16, ressources pour la réparer.

„ Mais le pauvre ne reçoit pas de dommage
17, léger; pourvu à peine du nécessaire, il n'a
18, pas de quoi perdre: lui ôter peu, c'est lui
19, ôter tout: & l'attaquer en ses biens, c'est
20, attenter à sa vie; son bien en est plus pré-
21, cieux, mais en est-il plus respecté?

„ Ce sont les richesses qui descendent les
22, richesses; le respect qu'on a pour elles
23, passe jusqu'à celui qui les possède; la mê-
24, me industrie qui les a acquise, les conserve.
25, La naissance qui les lui a transmises,
26, le rang où elles l'élèvent, le crédit qu'elles
27, lui donnent, inspirent la crainte de lui dé-
28, plaire, & non pas le desir de lui nuire; on
29, ambitionne sa protection plus que son
30, bien. Ceux même qui regardent d'un oeil
31, d'envie ses richesses, attendent de leurs
32, égards plus que de la violence, & bornent
33, leurs artifices à surprendre ses libéralitez.

„ Mais la cupidité qu'attend elle du pau-
34, vre, que ce qu'elle peut lui ravir? qu'a-t-elle
35, à craindre de lui que d'en être importunée.

„ Si les pauvres perissoient, que deviendra
36, le Roi par leur chute? en tombant ils ébran-
37, leroient son Trône.

„ Le